

IV. MARIE-JEANNE DE BETTENHOVEN

1. *La reconstitution de la seigneurie de Guirsch*

Il en allait tout autrement de Marie-Jeanne, qui n'a laissé à personne le soin de contrôler ses affaires, même si elle faisait appel à des personnages aptes à en assurer la gestion journalière. Elle était certainement fort instruite. Son écriture grande et rectiligne rappelle celle de la plupart des dames d'un certain rang dans le Luxembourg de cette époque, résultat sans nul doute d'une éducation dans les mêmes établissements religieux.

Elle s'était occupée des biens de sa mère et de sa soeur Marie-Cécile. Elle reçut aussi procuration générale de ses neveux Jean de Marches, retenu en France et Jean-Henri de la Neuveforge, résidant habituellement à Neuerbourg.

Son homme de confiance fut le notaire arlonais Jean-Claude Forron, qui mourut en mai 1728. Elle lui permit d'occuper un quartier du *Gischerhof*, avantage qui fut plus tard continué à son fils, puis à son petit-fils François-Laurent Forron. Celui-ci devait, d'ailleurs, faire l'acquisition de ce vaste immeuble, moyennant 1800 écus, le 1^{er} février 1776, par acte du notaire Jean-Baptiste Kieller, en donnant à cette acquisition la forme d'un échange de biens pour esquiver les droits de mutation.¹⁶⁶⁾ D'où le nom de *Maison Forron* ou *Forongshaf* qu'il a pris et conservé avant de se voir appliquer, avec le temps, ceux, bien moins flatteurs, de *Cour des Miracles* et de *Château tremblant*.¹⁶⁷⁾

Marie-Jeanne jouera un rôle capital dans l'histoire de la seigneurie de Guirsch, car sa fortune lui donna le moyen de réaliser les intentions de son père et de sa soeur. Le grand partage de 1679 n'avait pas mis fin aux contestations entre les nombreux héritiers de Marguerite de Cobreville et la situation se présentait comme suit lors du décès de Marie-Cécile, dans l'hiver de 1706-1707.

Gabriel-Alexis de Vaucleroy n'avait laissé qu'un fils, Alexis-Ernest, devenu dès 1687 le principal seigneur de Guirsch.¹⁶⁸⁾ Sa mère, Marie-Salomé de Reiffenberg était remariée avec Claude-Charles de Pforzheim et ne mourut qu'en 1752, au château de Cobreville. Au quart lui revenant de droit, il avait joint celui qu'il avait acquis de son oncle Pierre-Ernest, en échange des biens de France autour de la Ville-au-Bois. La haute justice étant attachée à son lot puisqu'il était le représentant du fils aîné, il avait été reçu au Siège des Nobles en 1698.¹⁶⁹⁾

Pierre-Ernest, non sans avoir protesté, était en fait rejeté de Guirsch, mais nous allons voir bientôt ses héritiers en revendiquer une part.

Charles-François de Vaucleroy, de son mariage avec Ferdinande-Albertine de Felinne, avait retenu sept enfants, propriétaires par